

Résumé d'après l'article du *Journal of Clinical Periodontology*, volume 47, issue 2 (février 2020), 413-222.

Editeurs: Phoebus Madianos, Andreas Stavropoulos (Comité des affaires scientifiques de l'EFP)

Rapporteurs :

Ana Castro Sarda, Simone Cortellini, Alexander De Greef, Valerie Oud, Fabio Rodríguez, Bahoz Sanaan, Manojtjer Siawasch, Nina Sidiropoulou, Mihai Tarce, et Astrid Wylleman avec Marc Quiryren, Andy Temmerman et Wim Teughels

Affiliation :

Postgraduate programme en parodontologie, Université Catholique de Louvain, Belgique

Traducteur :

Isabelle Fontanille Assistante hospitalo-universitaire, Département de parodontologie, Faculté d'odontologie, Université Paris Diderot, Paris

étude

Perte dentaire : une affaire de famille ?

Auteurs :

Øystein Fardal, Irene Skau, Jostein Grytten

Contexte

La génétique est un facteur de risque pour le développement de la parodontite, avec plus de 20 gènes impliqués dans le processus. Ces résultats ont été confirmés par plusieurs études qui ont évalué la composante génétique de la maladie parodontale "à début précoce" chez les jumeaux.

Bien que les facteurs génétiques jouent également un rôle dans la parodontite "d'apparition tardive", les facteurs environnementaux et liés au mode de vie jouent probablement un rôle plus important dans ces cas. Des études familiales ont montré un risque plus élevé de parodontite dans certaines familles, mais ces études sont limitées par leur incapacité à faire la distinction entre les facteurs de risque génétiques et environnementaux.

L'un des principaux objectifs de la thérapie parodontale est de prévenir la perte de dents et les programmes de suivi parodontal ont montré de bons résultats à long terme. Il n'y a cependant aucune preuve quant à savoir si ces résultats s'appliquent également aux patients dont les membres de la famille ont des antécédents de maladie parodontale.

Une petite communauté rurale où il existe une connaissance détaillée de la situation parodontale de la population pourrait fournir le cadre d'une bonne étude.

Objectif

Le but de cette étude était d'étudier l'effet de la tendance familiale à la maladie parodontale sur la perte dentaire après un traitement parodontal sur deux générations, en comparant un groupe test de patients avec des membres de la famille ayant des antécédents de maladie parodontale et un groupe témoin apparié.

Méthodes

- Un exercice parodontal spécialisé, certifié par le Conseil norvégien de supervision de la santé, a commencé à documenter les patients traités pour parodontite en 1986.
- Ces patients provenaient d'une seule communauté rurale norvégienne, entre 25 000 et 30 000 personnes, et d'un seul groupe ethnique.
- Les patients inscrits dans un programme de suivi parodontal (≥ 5 ans) ont été inclus et 124 familles, 148 parents et 154 enfants ont été identifiés. À la fin de cette étude, 72 parents et 61 enfants ont été inclus dans les observations à long terme.
- La distinction a été faite entre le groupe test – personnes ayant un membre de la famille proche ayant des antécédents de traitement parodontal ou de parodontite – et le groupe témoin, qui comprenait des patients traités pour maladie parodontale mais qui n'avaient pas de membres de la famille proche ayant des antécédents de maladie parodontale ou de traitement parodontal.
- Les patients du groupe témoin, parents et enfants, ont été appariés avec les parents et enfants du groupe test.
- Un total de 266 des 435 patients initialement inclus ont pu être suivis à long terme (≥ 5 ans). L'étude s'est terminée en 2017 pour les deux groupes.
- Dans cette étude, aucune transmission intergénérationnelle des résultats de la thérapie parodontale n'a été réalisée. La conception ne permettait que la comparaison des résultats entre les groupes de test séparément pour les groupes d'âge plus âgés et plus jeunes étudiés (parents et enfants).

Tableau: Effet des antécédents de maladie parodontale chez des parents proches sur le nombre de dents perdues en raison d'une maladie parodontale.

Variable	Génération parent		Génération enfant	
	I	II	III	IV
Test group				
Maladie parodontale parmi les parents proches = 1	1.29*	1.02*	0.44*	0.61*
Erreur standard	(0.44)	(0.44)	(0.22)	(0.20)
95% Intervalle de confiance	[0.41–2.16]	[0.15–1.88]	[0.01–0.87]	[0.20–1.01]
Correspondance des variables incluses	No	Oui	No	Oui
Nombre d'observations	144	144	122	122

Remarque: coefficients de régression avec erreurs standard et intervalles de confiance à 95%.

* $p < .05$.

Résultats

Statistiques descriptives:

- Les variables d'appariement ont confirmé que les groupes test et contrôle étaient similaires en ce qui concerne les facteurs de risque et de pronostic qui influencent le résultat du traitement parodontal.
- Dans la génération parentale, les sujets qui avaient un parent proche ayant des antécédents de parodontite ont perdu 1,94 dent, contre 0,70 pour les sujets sans parenté. Pour les enfants, le nombre moyen de dents perdues était de 0,65 et 0,26, respectivement.
- Les intervalles de confiance à 95% des résultats des parents ne se chevauchaient pas, ce qui signifie que le fait d'avoir un parent proche ayant des antécédents de parodontite est un facteur pronostique important pour les résultats du traitement parodontal. Ce n'était pas le cas pour les enfants.

Résultats de la régression :

- Le coefficient de régression, indiquant si la perte de dents est plus fréquente chez un parent ayant des antécédents de maladie

parodontale était positif et significatif pour les générations des parents et des enfants. Cependant, il était plus faible pour les enfants (0,62) que pour les parents (1,02). Les patients de la génération parentale avec un parent proche ayant des antécédents de parodontite ont perdu en moyenne une dent de plus que les patients contrôles.

Comparaisons intrafamiliales :

- La combinaison mère-fille était la plus fréquente.
- Il n'y avait pas de concordance dans les antécédents médicaux ou les médicaments entre les groupes.
- Les enfants de parents fumeurs fumaient plus souvent que les enfants de parents non-fumeurs.
- 34% des familles avaient au moins un type de dent similaire manquante
- Presque tous les enfants de parents bien suivis étaient également bien suivis

Limitations

- Il pourrait y avoir une variation entre les groupes en termes de maladies systémiques.
- Les antécédents parodontaux familiaux des parents du groupe témoin n'étaient pas basés sur des paramètres cliniques.
- Aucun test génétique n'a été effectué.
- Le suivi était limité à cinq ans.
- La méthodologie d'étude rétrospective.
- Les résultats de cette étude pourraient ne pas être extrapolables à une population ethnique non nord-européenne.
- La transmission des résultats de la thérapie parodontale pourrait ne pas être directement évaluée à travers les différentes générations, car les groupes parents et enfants n'étaient pas directement comparables.

Conclusions & impact

- Parents et enfants de patients ayant des antécédents familiaux de maladie parodontale ont montré environ trois fois plus de perte dentaire que leurs groupes témoins.
- Une forte proportion de patients étaient des mères et des filles, mais on ne sait pas si cela est dû à une plus grande observance ou à une plus grande sensibilité des femmes à la parodontite.
- Dans les limites de cette étude, on peut conclure que des antécédents familiaux de parodontite sont un facteur pronostique fort pour les résultats de traitement
- La stratégie d'appariement utilisée dans cette étude peut être un modèle utile pour les futures études d'association.
- En pratique privée, il est donc important de savoir si un membre de la famille a ou a eu une parodontite. Cet important facteur pronostique doit être pris en compte lors de la planification du traitement.



Ce numéro 74 du JCP Digest est un résumé de l'article 'Familial tendency as a determinant of tooth loss during long-term periodontal therapy.' J Clin Periodontol. 2020; 47 (2): 213-222 DOI: 10.1111/jcpe.13219.



<https://www.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jcpe.13219>



Accès via la page "membres" du site de l' EFP : <http://efp.org/members/jcp.php>